

"Les chefs d'oeuvre sont
comme les grands animaux,
ils ont la mine tranquille."
Gustave FLAUBERT

PREAMBULE

Construction solide et tranquille, notre abbatale s'est relevée de beaucoup d'épreuves. Témoin d'un millénaire qui, dans cinq ans, va s'achever, elle continue à rythmer nos vies, nos joies, nos peines par ses angélus quotidiens, ses carillons joyeux et ses glas mélancoliques.

Magnifiquement restaurée sous la responsabilité des Beaux-Arts, elle a retrouvé sa splendeur, notamment intérieure.

Chaque année, et plus particulièrement au cours de l'été, elle attire et accueille de plus en plus de visiteurs dont beaucoup d'étrangers. Sur le registre mis à leur disposition, ces visiteurs louent la beauté et l'harmonie de l'édifice. Des félicitations sont aussi adressées aux personnes chargées de l'entretien et du fleurissement; c'est un attrait supplémentaire dont nous devons remercier les responsables discrets certes mais talentueux.

Nous pouvons être fiers de notre abbatale, fiers et heureux de la faire découvrir à nos parents et amis, sans oublier le pourtour agréable et soigné.

Au cours des différents bulletins municipaux à venir, je vous propose de retracer une brève histoire de l'abbaye de Lonlay et de décrire quelques curiosités artistiques à admirer.

Claude TOUTAIN

*
* *

L'an mille a eu mauvaise réputation et a été suspecté d'anarchie, de disette et de crainte. Qu'en sera-t'il de l'an 2000? Dans ma jeunesse, une prophétie naïve et déformée de l'Apocalypse inquiétait les enfants :

"L'an mille passera

Deux mille ans ne passeront pas."

A défaut de frayeur, de désespoir ou, à l'inverse, de joie excessive (certains ont déjà réservé leur réveillon), il

faut simplement souhaiter un élan de renouveau spirituel et de paix universelle : autre temps, autre société, autres relations.

Un chroniqueur du onzième siècle a décrit le dynamisme de son époque dans la limite de la géographie d'alors (bien des pays dont l'Amérique restaient à découvrir) :

"La bonté et la miséricorde divine apaisèrent nuées et averses. Toute la surface de la terre verdit agréablement et l'abondance des récoltes chassa la disette. On se mit sur presque toute la terre à reconstruire des basiliques."

La fondation de l'abbaye de Lonlay s'inscrit sans doute dans ce mouvement : la charte de fondation par Guillaume Ier de Bellême date en effet des environs de 1017.

La famille de Bellême était l'une des plus riches de la France de l'Ouest. Elle possédait des terres dans le Perche, le Maine et la Normandie, dont la seigneurie et le château de Domfront. Sa puissance lui permettait de mener une politique indépendante. Ses lois s'appliquaient durement avec violences, mutilations et mises à mort.

Les excès engendrent parfois des remords. Guillaume Ier de Bellême voulut racheter ses fautes par des fondations pieuses, notamment l'église de Notre-Dame sur l'Eau à Domfront et l'abbaye de Lonlay.

Les premières lignes de la charte de fondation sont très significatives de ce remords.

*
* *

La suite au prochain numéro...